

## **Forum mondial des athlètes sur le dopage dans le sport**

**3 juin 2018**

### **Mot d'ouverture du Centre canadien pour l'éthique dans le sport**

**Paul Melia, président-directeur général**

Permettez-moi d'abord de remercier l'Agence mondiale antidopage et le Comité olympique canadien pour leur contribution à ce Forum mondial des athlètes sur le dopage dans le sport.

Mais je tiens surtout à vous remercier – vous, les athlètes – et à vous dire que c'est un honneur de vous souhaiter la bienvenue à Calgary et à ce forum d'une importance capitale. C'est le premier forum mondial du genre : un événement présenté par des athlètes pour les athlètes. C'est donc un énorme privilège pour le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) et moi d'y participer.

Le CCES est un ardent défenseur de l'intégrité du sport depuis sa création, dans la foulée du scandale Ben Johnson et de la commission d'enquête Dubin, il y a 30 ans.

C'est d'ailleurs ce scandale qui a mené à sa naissance. Il ne faut pas oublier que même à cette époque, en 1991, Justice Dubin était catégorique : le CCES devait absolument être indépendant – indépendant du sport et indépendant du gouvernement. Et c'est ainsi qu'est né le modèle de gouvernance du CCES il y a environ 30 ans, modèle qui a toujours cours aujourd'hui. J'ai donc du mal à croire que le sport international n'ait toujours pas reconnu la nécessité d'une gouvernance indépendante pour toutes les organisations antidopage.

Pendant les 30 ans d'existence du CCES, dans notre rôle de défenseur de l'intégrité du sport, nous avons toujours mis l'accent sur la protection du droit des athlètes à un sport juste, propre et sûr. Pour servir les intérêts de tous les athlètes, nous avons contribué à instaurer au Canada un système sportif fondé sur des valeurs, du terrain de jeu au podium.

Dans les années 1990, nous étions de fervents partisans de la création d'un organisme mondial de réglementation antidopage et de l'AMA, car nous voulions créer des conditions de compétition équitables pour les athlètes partout dans le monde.

Nous avons contribué à l'élaboration de programmes antidopage crédibles dans de nombreux pays. Nous avons joué un rôle important dans la protection de l'intégrité de compétitions d'envergure au Canada, notamment les Jeux olympiques et paralympiques de 2010 et les Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015, mais par-dessus tout, nous espérons que les athlètes canadiens sentent que leur droit de prendre part à des compétitions propres est protégé.

Tout au long de notre histoire, les athlètes ont toujours été au cœur de nos activités et de notre raison d'être. Nous sommes donc extrêmement fiers de coprésenter ce tout premier Forum mondial des athlètes au Canada.

Force est de constater que la crédibilité du sport international a subi un dur coup ces dernières années. Le scandale de dopage russe a mis en doute la légitimité des Jeux olympiques et paralympiques de 2014, ainsi que les performances de nombreux athlètes russes de la dernière décennie. Ce scandale a aussi révélé des lacunes fondamentales dans le processus d'application du Code mondial antidopage, en mettant en lumière ce qui se passe quand le sport est déchiré entre l'autopromotion et l'autoréglementation.

Contrairement à l'IAAF et au CIP, qui ont immédiatement banni la Russie, le CIO a attendu presque deux ans avant de poser des gestes concrets, qui servaient à peine les intérêts des athlètes propres. Et ce n'est qu'une fois acculé au pied du mur sous la pression du public que le CIO s'est résolu à mettre en place des mesures avant Pyeongchang; malgré tout, une équipe russe complète a participé aux épreuves, et le CNO a réintégré sa place tout de suite après les Jeux, même si la Russie contrevient toujours au Code.

Fait tout aussi troublant : la Coupe du monde de la FIFA se tiendra en Russie dans quelques semaines, et les athlètes propres du monde entier y participeront même si la Russie ne respecte toujours pas le Code.

Tous ces épisodes prouvent que, depuis trop longtemps, les athlètes sont considérés et traités comme une marchandise.

Les organismes sportifs internationaux génèrent d'importants profits sur leur dos, en se préoccupant peu de leurs droits individuels et de leur bien-être.

Même si c'est une évidence lorsqu'il s'agit de l'instauration efficace de programmes antidopage, cette réalité n'est pas seulement liée à la lutte contre le dopage : nous constatons des problèmes semblables relativement au manque d'occasions commerciales et à la rémunération insuffisante des athlètes, à leur sécurité et à la violence dans le sport, au harcèlement et aux abus à l'endroit des athlètes, à la nécessité de coordonner des initiatives internationales de sécurité dans le sport, et j'en passe.

Comment pourrions-nous enfin changer la situation?

Certainement pas en optant pour le statu quo. Le statu quo protège toujours le statu quo.

Ce changement ne viendra pas des groupes de travail des fédérations internationales ou de l'AMA; ce sont les mêmes organismes et les mêmes personnes qui en font partie.

Il ne se produira pas si l'on prétend écouter les athlètes pour ensuite laisser les organismes sportifs former des comités d'athlètes tributaires de leur vision.

La véritable action concertée des athlètes ne sera possible que lorsqu'ils se regrouperont pour faire entendre leur voix.

Le véritable changement viendra du courage d'athlètes comme Beckie Scott et Claudia Bokel, qui mènent la charge en faveur d'une charte des droits des athlètes.

Au cours des deux prochains jours, je vous invite à profiter de ce forum pour faire cheminer l'idée de cette charte comme vous l'entendez et dans votre intérêt.

Vous pourriez par exemple vous inspirer de ligues de sport professionnel dont les joueurs ont formé une association pour accroître leur pouvoir de négociation non seulement en ce qui concerne la lutte contre le dopage, mais aussi la rémunération, la sécurité, la violence, la manipulation de matchs, etc.

Vous pourriez aussi regarder du côté des syndicats de travailleurs, dont les stratégies et tactiques pourraient contribuer à accroître le pouvoir aux athlètes.

Le temps est venu de prendre la place qui vous revient à la grande table du sport international.

Je vous souhaite le meilleur des succès au cours de ces deux jours et dans votre quête de plus grands droits pour les athlètes!